

TEMPLOON



DANIEL DEZEUZE

ARTPRESS, mars 2026

SÈTE

Daniel Dezeuze. Œuvres récentes

Musée Paul Valéry / 29 novembre 2025 - 8 mars 2026

« Le gai savoir de la peinture » : tel pourrait être le véritable sous-titre de cette exposition. Datant des vingt dernières années, les œuvres montrent en effet une énergie et une jubilation : la peinture ne cesse de se transformer, de se réinventer avec intelligence et légèreté, voire humour. Daniel Dezeuze (France, 1942) fut un des protagonistes de Support-Surface ; la déconstruction du tableau a toujours correspondu à la volonté d'initier une nouvelle pratique de la peinture. Des années plus tard, le tableau déconstruit devient un espace matériel d'infinies variations dans lesquelles la peinture s'épanouit, revisite son histoire et se pense tout en s'autorisant la sensualité des couleurs et des formes. Ainsi, les *Peintures qui perlent*, placées à l'entrée, projettent leurs breloques colorées, comme des gouttes de couleurs figées, au devant d'un treillis dont la grille en losange rappelle furieusement celle de Mondrian. La peinture est tout aussi mentale que matérielle, semble dire Dezeuze, qui substitue souvent au pinceau l'agencement de matériaux et objets. Ainsi, des skis deviennent des « calligraphies ». Dans cette position de retrait, le matérialisme pictural de Dezeuze révèle son affinité profonde avec la pensée chinoise. Plus oriental qu'occidental ? Dezeuze s'amuse du mouvement de l'un à l'autre, convoque la peinture décorative, l'abstraction géométrique, la tridimensionnalité et la vivacité des couleurs. Dissociée du tableau, la peinture refuse d'être assignée à un espace, elle est fondamentalement nomade.

Romain Mathieu

of this exhibition. The works, dating from the past twenty years, indeed display energy and jubilation: painting continually transforms itself, reinvents itself with intelligence and lightness, even humour. Daniel Dezeuze (France, b. 1942) was one of the key figures of Support-Surface; the deconstruction of the canvas has always corresponded to the desire to initiate a new practice of painting. Years later, the deconstructed canvas becomes a material space of infinite variations, in which painting flourishes, revisits its own history, and reflects on itself while allowing the sensuality of colours and forms. Thus, the *Peintures qui perlent* (*Beading Paintings*), placed at the entrance, project their colourful trinkets like drops of frozen colour, in front of a trellis whose diamond-shaped grid bears a striking resemblance to Mondrian's. Painting is as much mental as it is material, Dezeuze seems to suggest, often replacing the brush with the arrangement of materials and objects. In this way, skis become "calligraphies". From this withdrawn position, Dezeuze's pictorial materialism reveals a deep affinity with Chinese thought. More Oriental than Occidental? Dezeuze plays with the movement from one to the other, invoking decorative painting, geometric abstraction, three-dimensionality, and the vibrancy of colour. Dissociated from the canvas, painting refuses to be confined to a space: it is fundamentally nomadic.

Daniel Dezeuze. Œuvres récentes.

Vue de l'exposition *exhibition view*

Musée Paul Valéry, Sète, 2025.

À droite *on the right* Peinture qui perle.

(Ph. © Gilles Hutchinson)

"The Joyful Knowledge of Painting" could well be the true subtitle

